# Brucella intermedia en Suisse

Autor(en): **Burgisser, H.**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Schweizer Archiv für Tierheilkunde SAT : die Fachzeitschrift für Tierärztinnen und Tierärzte = Archives Suisses de Médecine Vétérinaire ASMV : la revue professionnelle des vétérinaires**

Band (Jahr): **97 (1955)**

Heft 11

PDF erstellt am: **28.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-593101

**Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

**Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

**http://www.e-periodica.ch**

Service vétérinaire cantonal et Institut Galli-Valerio, Lausanne

# Brucella intermedia en Suisse

par H. Burgisser

En 1950 de nombreux avortements furent signalés chez les moutons de la plaine du Rhône, ainsi que quelques-uns sur le Plateau vaudois. L'étude du germe isolé provenant de ces troupeaux avait permis à Kilchsperger [3] et à nous-mêmes [2] d'identifier celui-ci à *Br. melitensis* par sa croissance en primo-culture à l'air libre et par ses caractères «huddlesoniens». Nous n'avions alors pas procédé à l'étude antigénique de cet agent.

Le mouton, comme la chèvre, est plus réceptif à l'infection à *Br. melitensis* qu'à celle à *Br. abortus* ou *Br. suis*.

Le bovidé est par contre aussi sensible à *Br. suis* qu'à *Br. melitensis*. Il est connu que, dans les pays où règne à l'état enzootique la mélitococcie, l'infection de la vache à *Br. melitensis* est fréquente. Elle peut même prédominer, du moins dans certaines régions, sur l'infection à *Br. abortus*.

On peut distinguer 3 phases dans l'évolution d'une brucellose ovine ou caprine.

La première phase est caractérisée par des avortements nombreux des brebis. Très tôt, l'année suivant l'infection déjà, les avortements diminuent. Les brebis n'avortent souvent que l'année de l'infection et passent, plus rapidement que la vache, du stade aigu au stade de brucellose chronique.

La deuxième phase comprend cette période d'endémicité qui souvent trompe le propriétaire et lui fait croire son troupeau guéri et non contagieux.

La troisième phase est celle du passage de la brucellose du mouton ou de la chèvre à la vache. Cette période est la plus dangereuse pour l'homme, car l'excrétion du bacille par le lait assure la diffusion d'un agent plus pathogène que *Br. abortus*.

En 1952, G. Renoux [4] signalait la présence d'une nouvelle variété de brucelle, isolée de deux foyers tunisiens, et dont les caractères étaient intermédiaires entre *Br. abortus* et *Br. melitensis*. Cette brucelle qu'il dénomme *Br. intermedia*, possède les caractères «huddlesoniens» de *Br. melitensis*, par contre les caractères antigéniques de *Br. abortus*.

Dans un autre travail, cet auteur [5] étudie la répartition de *Br. intermedia* dans les organes de 15 chèvres, appartenant à un troupeau infecté. Les résultats de cette recherche sont très intéressants.

La rate, le foie, la moelle osseuse et les ganglions lymphatiques n'appartenant pas aux organes génitaux sont rarement infectés; les organes génitaux, la mamelle et les ganglions lymphatiques correspondants hébergent assez souvent *Br. intermedia*, alors que l'infection du cerveau est la plus fréquente (73,3%).

*Br. intermedia* fut aussi trouvée en Suisse, chez 2 lièvres dont l'un provenait du Jura bernois [1] et l'autre du canton de Schaffhouse.

Les caractères antigéniques des dernières souches isolées de rate de fœtus ou d'arrière-faix de brebis, de lait de vache nous ont incité à reprendre

la détermination des souches de brucelles encore présentes dans notre collection.

Ces souches se répartissent comme suit:

| | | | |
|---|---|---|---|
| 47 944 | rate fœtus | mouton | (Vaud) |
| 55 835 | rate fœtus | mouton | (Valais) |
| 56 325 | arrière-faix | mouton | (Vaud) |
| 57 208 | lait | chèvre | (Valais) |
| 62 504 | lait | vache | (Valais) |
| 69 694 | rate fœtus | mouton | (Vaud) |
| 9 822 c | sang | homme | (Vaud) |

Ces souches, par leurs caractères «huddlesoniens», leur production d'$H_2S$, leur croissance sur Petragnani avec et sans vert malachite, par leur activité uréasique, furent classées à l'époque comme *Br. melitensis*.

L'étude ultérieure de leurs propriétés antigéniques nous oblige à réviser notre identification. En effet, ces brucelles sont agglutinées par le serum anti-abortus et ne le sont pas par le serum anti-melitensis.

Il appert donc de ces derniers résultats que toutes ces souches doivent être identifiées comme *Br. intermedia*.

Nous adressons au Professeur G. Renoux de l'Institut Pasteur de Tunis nos sincères remerciements pour avoir bien voulu contrôler la détermination de ces brucelles.

Il ressort de plus que l'avortement épizootique des moutons et des chèvres que nous avons connu dès 1949 n'est pas dû à *Br. melitensis* comme nous l'écrivions alors, mais à *Br. intermedia*.

La présence de *Br. intermedia* dans le lait d'une vache nous montre que déjà à l'époque (janvier 1954) nous étions au début de la 3e phase évoquée ci-dessus, c'est-à-dire au passage de la brucellose ovine à la vache.

Pour ne pas arriver à l'infection générale des vaches par *Br. intermedia*, il est nécessaire d'entreprendre une lutte serrée contre la brucellose du mouton et de la chèvre et éviter ainsi les expériences malheureuses que connaissent d'autres pays.

## Résumé

L'étude des caractères antigéniques des brucelles isolées lors d'avortements de brebis dans les cantons de Vaud et du Valais dès 1949, a montré qu'il ne s'agissait pas de *Br. melitensis*, mais de *Br. intermedia*.

Du lait d'une vache, on put isoler *Br. intermedia*, ce qui indique le début du stade le plus dangereux pour l'homme, soit le passage de l'infection du mouton à la vache.

## Zusammenfassung

Die Untersuchung der Antigene von Brucellen aus Ziegenaborten in den Kantonen Waadt und Wallis seit 1949 hat ergeben, daß es sich nicht um Br. melitens, sondern um

Br. intermedia handelte. Aus der Milch einer Kuh konnte Br. intermedia isoliert werden, dies ist der Anfang des gefährlichsten Stadiums für den Menschen, nämlich des Überganges der Infektion vom Schaf auf die Kuh.

**Riassunto**

L'esame degli antigeni brucellari in aborti di capre nei Cantoni di Vaud e Vallese ha dato che non si trattava di Brucella melintens ma di Br. intermedia. Dal latte di una mucca si potè isolare la Br. intermedia, il che è l'inizio dello stadio più pericoloso per l'uomo e cioè del passaggio dell'infezione dalla pecora alla mucca.

**Summary**

The antigens of brucella abortions in goats from the cantons Valais and Vaud, examined since 1949, proved to be Br. intermedia and not Br. melitensis. In the milk of a cow Br. intermedia was isolated. The most dangerous moment for human beeings is the transmission of the microbes from sheep to cow.

## Bibliographie

[1] Bouvier G., Burgisser H. et Schneider P. A. Monographie des maladies du lièvre en Suisse. Orell Füssli 1954. – [2] Burgisser H.: Plaquette de l'Inst. Galli-Valerio. 1950. – [3] Kilchsperger G.: Schweizer Archiv f. Thk. 1952, *94*, 651. – [4] Renoux G.: Ann. de l'Inst. Pasteur 1952, *83*, 814. – [5] Renoux G.: Rev. de pathologie générale et comparée, 1953, 1595.

---

# Facteur de croissance

par A. E. Mastrangelo, Genève

Dans tous les pays, on tend à limiter au maximum l'augmentation des prix. Les produits agricoles sont les premiers à être visés, puisqu'ils forment la base de l'alimentation de la population et peuvent donc avoir une incidence marquée sur le coût de la vie.

D'autre part les besoins de la population vont grossissant dans le monde entier: l'augmentation de la population suit une courbe qui dépasse largement les possibilités alimentaires que peut fournir l'agriculture mondiale.

Dans tous les pays, et en Suisse en particulier, il faudra donc chercher à augmenter le rendement à l'unité, quelle qu'elle soit, de telle manière qu'en produisant plus elle diminue son prix de revient, ce qui augmentera ses bénéfices.

En ce qui concerne la viande, dès l'immédiat après guerre, tous les centres scientifiques se sont préoccupés de trouver des moyens d'augmenter le rendement des animaux destinés à la boucherie. Déjà, les soins donnés au bétail, l'hygiène, des rations alimentaires mieux équilibrées, des mesures sanitaires efficaces, ont été une première étape importante. Puis vinrent les Vitamines, la compensation de carences minérales (sels minéraux, oligo-